



LE TRANSFORMATEUR

ou

La métamorphose d'une Friche industrielle en Espace Naturel

L'histoire du site

En décembre 1991, après une décennie difficile, la Société d'Exploitation des Menuiseries SEBILLEAU (SEMES) cesse toute activité industrielle sur le site de Saint NICOLAS de Redon. Elle laisse vacant un espace de 5,5 hectares, des bâtiments dont une halle de 2800m² et un hangar de 1620m², une grande plate forme en enrobé ainsi que des monceaux de matériaux

divers.

En 1994, le site est racheté par l'entreprise LECOQ, fournisseur de matériel agricole et industriel. La partie Est du site fut acquise précédemment par l'établissement commercial Leclerc sur laquelle il implanta le magasin « Agri-Bâti ».

En janvier 1995, puis en 1999, 2000, 2001, de grosses inondations viennent remettre en

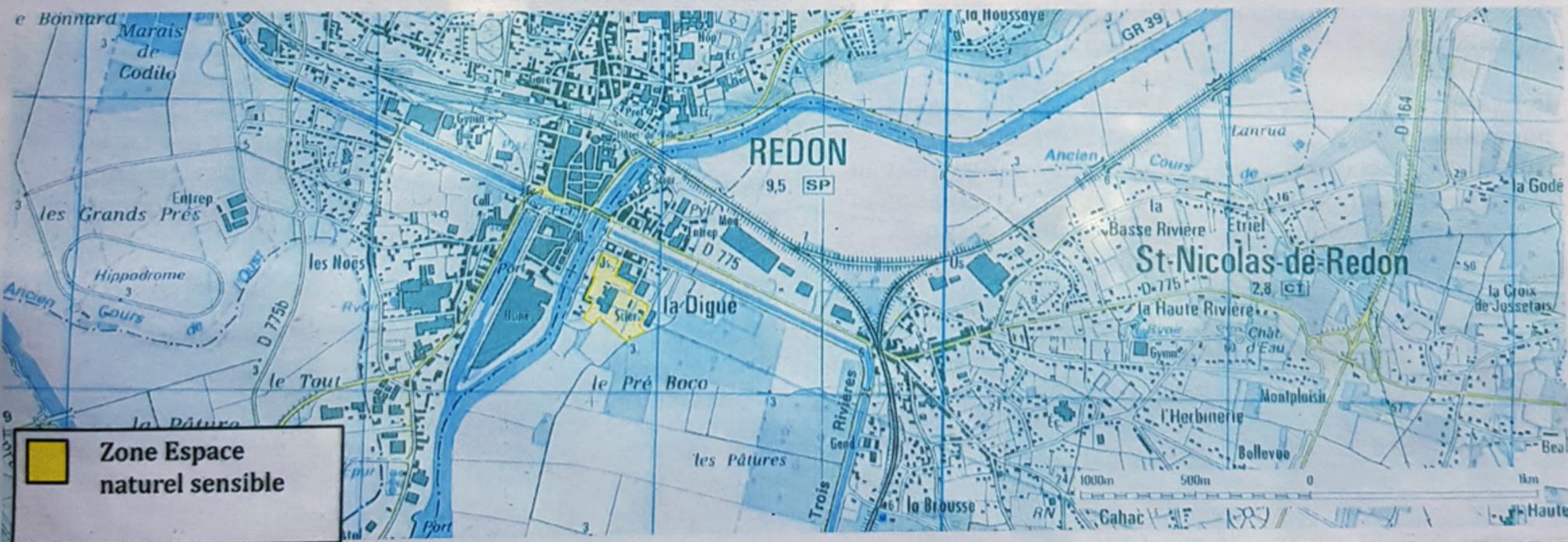
cause toutes installations industrielles ou commerciales sur le site.

En 2001, le Département de Loire Atlantique, en capacité de mobiliser la politique relative aux Espaces Naturels Sensibles (ENS), décide de contribuer à la protection des habitants de ce territoire. En partenariat avec la ville de Saint NICOLAS de Redon, il commande à l'Ecole

Supérieure du Paysage de Versailles (ENSP) une recherche paysagère sur le devenir de cette friche industrielle.

Entre 2003 et 2005, s'y déroulent des « Ateliers Pédagogiques Régionaux » de l'ENSP avec des étudiants de 4^e année. Cherchant à répondre à la question du Conseil général sur le devenir de ce

La carte IGN n°1121 0



site ils proposent un plan d'aménagement et de gestion, et réalisent sur place des chantiers d'expérimentation. Ils proposent au Département une gestion douce et économe du site pour favoriser son retour à la nature en s'appuyant sur l'adage de Antoine LAVOISIER « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ». Seuls les matériaux polluants doivent être évacués. Tous les autres matériaux sont

conservés sur place, valorisés pour un autre usage (ex : réalisation de digues pour protéger l'habitat du quartier en juin 2005) ou deviennent support à la reconquête végétale.

De chantier d'expérimentation en chantier d'expérimentation, ils constatent que la transformation du lieu s'opère et que le chantier-école est une manière efficace d'aménager le site.

D'où l'idée de créer une association pour poursuivre l'effort d'aménagement et pour gérer les espaces de manière douce et continue, par les habitants : C'est chose faite en juillet 2005. D'où l'appellation « Le TRANSFORMATEUR », faisant référence à la fois à l'existence de trois postes de transformateurs EDF sur la friche et à l'acte de transformation des matériaux.

Cette orientation permet à

la fois de garder les traces d'une activité industrielle qui a beaucoup marqué le Pays de Redon et d'écrire une nouvelle page de son histoire.

Ainsi, en 2005 le Conseil Général de Loire Atlantique valide cette orientation et rachète le site désormais classé en Espace Naturel Sensible (ENS).